RÉSIDENCE VÉNITIENNE

En mai 2022 nous étions partis quelques jours à Venise. À cette occasion nous avons rendu visite à nos amis, Jean et Roberta Hurstel. Jean exposait une série photographique dans le Cannaregio, quartier Nord de la Sérénissime. À peine arrivés sur le lieu d'exposition, son épouse, d'origine vénitienne :

- Ça te dirait d'exposer ici l'an prochain ?

- Un rêve !

Le lendemain soir :

-Tu as réfléchi ?

J'avoue que j'étais un peu décontenancée. Mais Jean-Michel, mon cher époux, a repris la balle au bond et un an plus tard nous sommes devenus Vénitiens pour un mois.

Je vous passe l'année de préparation. En 2023 avait lieu la Biennale de l'architecture. J'ai donc choisi un thème en accord *Architecture et nature* autour de six séries photographiques : Singapour, l'architecture et la nature à travers les poèmes de Jean-Michel extraits du recueil illustré *Elle mon île*, Lotus, la nature humaine en quatre portraits d'âge et de pays différents et enfin Paradoxes vénitiens.

Installation de l'exposition

Françoise devant ses photos

Le lieu de l'exposition était Fondamenta della Misericordia dans un atelier de restauration de monuments et églises. Nous avons été très gentiment accueillis par les hôtes du lieu et leur gentil chien, Cesare.

Fondamenta della Misericordia

Tout un programme sur ce quai. Peu de touristes, beaucoup d'étudiants, de commerçants, d'artisans, à côté du Ghetto. Le soir les restaurants étaient noirs de monde. Les samedis étaient animés par les enterrements de vie de garçon et de jeune-fille, sans oublier le shabbat. La fête !

En 18 jours d'exposition nous avons accueilli 312 visiteurs du monde entier, d'Australie au Mexique en passant par la Russie, le Japon, le Kazakhstan, la Grande Bretagne, l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, le Sud de l'Italie, la France, sans oublier les Vénitiens… Certains « étrangers » ont même acheté nos recueils de poèmes en français. On les voyait photographier les textes avec leurs téléphones et demander la traduction immédiate au serveur. J'ai ainsi pu vérifier que la traduction franco-italienne était fort acceptable hormis les rimes.

Évidemment, nous en avons profité pour visiter des sites que nous ne connaissions pas. La Madonna del Orto avec les immenses toiles du Tintoret, la Fenice, le palais Fortuny, la Basilique du Torcello avec les mosaïques restaurées par nos hôtes, et puis le musée Correr et sa cafétéria en face du Dôme. On ne vit pas Venise en trois jours comme en un mois. Un vrai bonheur.

Place San Marco depuis la cafétéria du musée Correr

Avec une escapade à Trieste, ancienne ville austro-hongroise, frontalière de la Slovénie, nous avons changé d'ambiance pour quelques jours. Cette très belle ville d'influence autrichienne nous a enchantés malgré un vent terrible, la Bora.

Canal à Trieste au soleil couchant

Cerise sur le gâteau, le dernier dimanche du mois de mai avait lieu la Vogalonga. C'est une grande randonnée de rameurs en témoignage pacifique contre la dégradation de la lagune. Les rameurs vénitiens accompagnent les rameurs du monde entier avec toutes sortes d'embarcation, paddle, pédalo à rame, kayak, canoë, gondole, yole, barque, dragon boat… Ils font le tour de la lagune en passant par les îles Murano et Burano. Le parcours fait une trentaine de kilomètres. Cette année il y aurait eu quelques 6000 embarcations avec environ 70 000 participants. Haut en couleur avec une ambiance festive et bon enfant.

La Vogalonga devant le pont aux trois arches

C'est sur cette note que nous sommes partis le lendemain vers Strasbourg la tête toute ensoleillée de ces rencontres et souvenirs fabuleux.

Françoise Jeudy-Krantz